



Le chien corse ou cursinu

Son caractère rustique, ses apparences et son talent font du cursinu un cas unique en Europe de l'Ouest. Ce chien bon à tout faire (chasse, garde de la maison et du troupeau), retrouve un nouveau souffle et une forte popularité grâce à la chasse au sanglier et à l'action énergique de quelques passionnés très attachés à la race.



Le panel des chiens de chasse d'origine française est le plus large du Monde. Au point qu'on trouve certaines de nos races classées dans les 8e, 7e, 6e et même une au 5e groupe : le cursinu ! Ce chien singulier a été authentifié comme chien de chasse au début des années 2000. Ce qui fait dire à certains esprits chagrins qu'il s'agit d'une « invention » récente. Ce serait aller un peu vite et oublier que jusqu'à un passé récent, les questions d'identité et d'authenticité des races animales ne se posaient pas. Les bêtes étaient présentes et utilisées depuis des générations, ce qui leur conférait une identité de fait. Ainsi le cursinu est un chien polyvalent à l'origine, capable d'avertir de la présence d'une personne, de rassembler du bétail dans le maquis corse, et de chasser le sanglier lorsque son maître l'y incite. Ni plus ni moins que ces chiens « de ferme » que l'on trouvait il y a encore quelques dizaines d'années dans toutes les



Saetta, a l'air bien calme, c'est en réalité une jeune chienne prometteuse, avec un caractère déjà bien trempé. Son petit gabarit sera un avantage pour chasser le sanglier dans le maquis corse

campagnes, et avec lesquels toute une génération de chasseurs a appris à débusquer le gibier, souvent avant l'âge légal.

Concrètement, le cursinu a un peu un physique de berger, dont l'insularité a favorisé et protégé à la fois une certaine homogénéité. Excellent auxiliaire de traque, c'est un chien «de petit pied» comme disent les adeptes des battues à la rigueur militaire, et non un cousin de nos courants. Il chasse en houpilleur, mène quasiment à vue et donne peu de la voix sur une piste. Un chien de travail qu'il faut garder dans son contexte. Toutefois, comme le visiteur s'annonce aujourd'hui avec son téléphone portable et que le pasteurisme a adopté la clôture électrique, le cursinu se retrouve presque exclusivement utilisé pour la chasse du sanglier, pour le plus grand bonheur de ses fervents défenseurs, et sans doute pour le sien...

Une identité forte

Né du langage populaire, le seul nom de cursinu résume tout autant son histoire que son identité. Il signifie «chien corse» ou «provenant de chien corse», et traduit l'apport des différents courants de sang qui ont façonné le type morphologique actuel. Mais malgré des origines que l'on situerait vers le XVI^e siècle, c'est à la fin du siècle dernier que son histoire a pris un tournant décisif. Le 9 octobre 1988, quelques amateurs de la race se sont réunis à l'occasion d'un débat autour du chien corse organisé par le Comité de la «fiera di a caccia in Veru», un événement phare de la vie cynégétique de l'île. Une quinzaine de témoignages sont enregistrés et un projet de reconsement et de recueil de témoignages est lancé, avec l'appui d'instances attachées au patrimoine corse, dont le Parc naturel régional. Un an



Excellent chien de traque, le cursinu est considéré comme un chien de «petit pied»

plus tard, ils créent l'Association de sauvegarde du chien corse, qui se donne pour but d'encourager et de guider son élevage, son utilisation, et d'établir progressivement son standard afin de parvenir à sa reconnaissance officielle par les instances cynophiles. À partir de là, les événements s'enchaînent à un rythme soutenu, grâce à l'engagement, la passion des utilisateurs, mais aussi le soutien de toute la société corse. En juin 1993, Martine Rigaud présente sa thèse «u cursinu» devant la faculté de médecine de Nantes. En 1994, le chiffre de 535 chiens recensés est atteint dont 219 sont identifiés, mesurés et photographiés. De 1988 à 2003, «mostre» (présentations) et promotions d'utilisation sont proposées dans les foires rurales et animalières. En février 2003, l'expertise zootechnique par des membres de la Société centrale canine (SCC) est effectuée à Altiani en présence de Jacques Goubie et du professeur Bernard Denis. Enfin en juillet 2003, la race cursinu est reconnue par la SCC et dès janvier 2004, après élaboration avec l'aide de Raymond Triquet, son standard est enregistré. Toujours en 2004, l'Association de sauvegarde du chien corse modifie ses statuts et son intitulé pour devenir le Club du cursinu. En mai 2004, la commission des affiliations de la SCC prononce sa mise en stage d'affiliation.

Un gladiateur du maquis

Sur les terrains de chasse, le cursinu demeure un chien de pays rustique, actif, aimant chasser. C'est un chien «très fier». Ses allures sont régulières et souples au pas et au trot. Le galop du cursinu est court, saccadé, sautillant, parfaitement adapté aux terrains accidentés comme le maquis

Club du cursinu

Parc naturel régional
de Corse
2, rue Major Lambroschini
BP 417
20184 Ajaccio Cedex 1
www.clubducursinu.com

**Concrètement,
le cursinu a un
peu un
physique de
berger, dont
l'insularité a
favorisé et
protégé à la fois
une certaine
homogénéité**

Le chien corse ou cursinu



Mascone d'Ogliastrone di Casinca

Signes particuliers

La longueur de la pointe de l'épaule à la pointe de la fesse tend le plus souvent à être égale à la hauteur au garrot. Le cursinu est donc un chien "cob".

Son crâne est à peu près plat. Le profil du chanfrein est droit ou légèrement convexe. Les arcades sourcilières sont peu saillantes à effacées, et le stop peu accentué. Les yeux sont ovales, de couleur noisette à marron foncé. Les oreilles sont attachées le plus souvent au-dessus de la ligne de l'œil, mais parfois à son niveau. Elles peuvent être tombantes ou semi-tombantes (cassées en V ou repliées en rose). Triangulaires, de longueur moyenne, elles peuvent atteindre l'angle interne de l'œil lorsqu'on les tire vers l'avant.

Son cou est court, musclé, tronconique, ce qui donne cette impression de «tête rentrée dans les épaules».

Le corps est puissant, sans lourdeur excessive, la ligne du dessus rectiligne et puissante, le rein court, la croupe légèrement inclinée, courte et musclée. La poitrine, large et haute, ne descend pas au-dessous de la pointe du coude. Le ventre est relevé mais non levretté. Les flancs sont courts.

Le fouet est entier. Il est long (extrémité au-dessous du jarret) ou de longueur moyenne (extrémité au niveau du jarret). Il est toujours épais, bien fourni en poils. Au repos, il peut être tombant ou enroulé. En action, il s'enroule au-dessus du dos ou de la croupe, parfois de la hanche. L'enroulement peut être partiel ou total, allant jusqu'à un anneau serré qui est une forme recherchée. Les aplombs des membres sont réguliers, la musculature est puissante.

Le poil du cursinu est bien fourni, court ou mi-long. Chez certains chiens, on note la présence de franges. Sa couleur est le plus souvent le fauve brinqué ; toutes les nuances de fauve existent. Le fauve ou le sable charbonné et le noir marqué de fauve ou de sable sont également admis ainsi que la présence d'un masque. La panachure limitée est admise : les taches blanches se localisent au niveau du poitrail et des extrémités des membres. Sa taille va de 46 à 55 cm pour les femelles, de 46 à 58 cm pour les mâles, tolérance comprise.



Chien de chasse de type primitif, d'où son classement dans le 5e groupe, il chasse au vent d'une façon rapide, souvent pour prendre le gibier. Sa poursuite est relativement courte, accompagnée d'aboiements aigus et brefs.

Parfois méfiant vis-à-vis des inconnus, il est docile, fidèle et très attaché à son maître. C'est un chien intelligent, calme et équilibré, capable de s'adapter à de nombreuses situations. Tranquille à la maison, il déborde d'énergie et de vivacité quand il est en action. En conséquence, il a besoin d'un maître de caractère. Chien de chasse de type primitif, d'où son classement dans le 5e groupe, il chasse au vent d'une façon rapide, souvent pour prendre le gibier. Sa poursuite est relativement courte, accompagnée d'aboiements aigus et brefs. Ses utilisateurs l'apprécient pour son retour spontané sur le lieu de l'attaque. Côté cheptel, on commence à croiser quelques amateurs et leur cursinu dans certaines provinces du continent français, mais ils font encore figure d'exception. La race reste encore rare et l'on ne compte que 100 à 150 naissances par an.

Claude Rossignol

Thierry Agostini habite Bastia et chasse le sanglier à La Porta, à Valle di Campoloru, il possède des cursini et traque avec son ami Paul. D'autres chasseurs de ce groupe possèdent également des cursini, Pierre Do, Gérard...

«J'ai des cursini, parce qu'au départ je voulais des chiens de race corse. La première chienne que j'ai eue correspondant vraiment au standard s'appelle Culomba. C'est la plus âgée, je ne la fais plus chasser aujourd'hui, elle passe une fin de vie paisible et méritée. Elle a été classée excellente lors d'une exposition à Porto-Vecchio. Tous mes chiens portent des noms qui ont un rapport avec leurs apparences physiques. Mascarella signifie, masque un peu noir, de la même façon Boccanera, à la bouche noire. Pédriola a un pied avec une tache blanche. Bruscu porte ce nom parce que son pelage était très sombre quand il était jeune, maintenant sa robe s'est éclaircie mais il a gardé son nom. J'ai en ce moment une jeune chienne cursinu très prometteuse, Saetta, cela veut dire éclair, foudre, car elle est vive et rapide. Elle n'a pas achevé sa croissance, mais c'est un petit gabarit et j'ai peur que ce soit un problème pour sa confirmation. Je n'ai pas d'affixe pour l'instant, mes amis et moi, avons jusqu'ici privilégié les qualités de chasse, mais nous savons aussi apprécier la beauté. Mes cursini sont inscrits au LOF à titre initial».

Des porcs, des cursini, des sangliers



Paul avec Culomba, une chienne cursinu aujourd'hui âgée, qui avait obtenu un excellent en exposition à Porto-Vecchio

«Je suis éleveur, naisseur, de porcelets en race corse nustrale et en croisement avec des verrats Duroc. Les cursini, dès leur plus jeune âge, sont en contact avec les porcs domestiques. Pour eux c'est une initiation, ils apprennent ainsi à les côtoyer et à la chasse, ils ne seront pas tentés de les tenir au ferme. Les porcs sont élevés en liberté dans le maquis corse, il est fréquent d'en rencontrer en chassant le sanglier, il est important que le chien fasse la différence.

Le cursinu s'appelle ainsi depuis peu, mais il est présent depuis fort longtemps en Corse. C'est un chien polyvalent car à l'origine il était à la fois employé comme chien de berger, chien de garde et pour la chasse. Ce sont d'excellents gardiens, mes cursini surveillent mon élevage si je dois m'absenter».

L'importance de la souche

«On rencontre plusieurs sortes de caractères chez le cursinu. En principe c'est un chien courageux, sans être agressif. C'est une



Thierry Agostini élève des porcs de race corse, le nustrale, et chasse le sanglier avec des chiens de race corse, le cursinu

affaire de souche, il y a des lignées qui auront plus ou moins de mordant, des chiens qui aboieront plus ou moins. C'est au chasseur, à l'éleveur, de rechercher des lices et des étalons ayant les aptitudes souhaitées. J'ai eu des chiens courants slovaques, et j'ai constaté certaines similitudes entre la façon de chasser du cursinu et celle du slovensky kopov. Le cursinu chasse au vent, mais il est tout à fait capable de pister. J'ai des chiens qui sont intelligents sur les fermes, ils ont compris que les sangliers chargent. Ils se tiennent à quelques mètres, dans des endroits stratégiques où ils pourront esquiver le sanglier. J'ai une chienne qui est tout à fait capable de tenir un sanglier au ferme pendant une heure et plus. J'en ai une qui donne bien de la voix quand le sanglier part, ce sont des petits gabarits qui passent bien dans la garrigue, capables de poursuivre à quelques mètres derrière le sanglier. Je le répète, c'est une histoire de souche, et avec mes amis nous faisons des croisements en fonction de ce que nous recherchons».

Technique de chasse

«En général, quand je vais à la chasse au sanglier avec Paul, nous prenons des chiens courants et les cursini. Je lâche les chiens courants qui partent devant et je me mets en "voix". C'est notre technique pour pousser les sangliers vers les postes. Paul entre ensuite dans la battue avec les cursini pour lever les sangliers qui ne sont pas partis, et les chiens le suivent. C'est assez étonnant, car c'est moi qui nourris la meute chaque jour, mais à la chasse les chiens savent que c'est Paul qui traque et ils vont avec lui. De temps en temps, ils viennent me voir. Nous n'avons pas de problèmes avec les autres chiens, il n'y a pas de bagarre. Mascarella en revanche a un fort caractère, elle s'entend avec les autres chiens, mais quand elle fait tuer un sanglier, elle se l'approprie. C'est le sien».

Contact Thierry Agostini : 06 14 38 61 05
Mail thierry.ago@orange.fr



Culomba, la première chienne bien dans le standard de Thierry Agostini

Texte et photos Claude Serrière

Témoignages des utilisateurs - Suite

Jean-François Mondoloni est parmi les plus fidèles utilisateurs de cursinu

«Je possède ce type de chiens depuis 21 ans. À l'époque, on n'en parlait pas beaucoup. Ce n'est que depuis la reconnaissance par la SCC qu'on en parle plus.

Je possède des cursinu parce qu'ils sont très rapides, forts de caractère et ils sifflent le plus souvent en courant. Ils sont très proches de leur maître, affectueux. Ils chassent près de leur maître et surtout reviennent lechercher une fois leur course terminée, ce qui permet de les faire lever des sangliers plusieurs fois dans la journée. Ce sont des chiens qui chassent au vent. De plus, ils ne refusent pas la ronce. Ce sont aussi des chiens de garde. Par contre, ils sont très difficiles à faire pour la chasse aux sangliers.



PHOTO C. ROSSIGNOL



PHOTO C. ROSSIGNOL

Pour moi, les cursinu représentent une culture. Ils font partie de notre patrimoine. Autrefois, ils étaient souvent utilisés par les bergers. Ce sont des chiens très rustiques, adaptés au biotope de la Corse et moins sensibles aux maladies que les autres races.

Je possède aussi des courants. Ils chassent bien ensemble, mais la différence, c'est que ce sont des chiens qui courent peu, même avec les courants, et surtout plus rapides. Ce sont des chiens, qui à trois ou quatre, sont capables d'attraper plusieurs sangliers dans une saison de chasse.

Contact Jean-François Mondoloni :
06 27 06 01 24 - dubois.sonia@wanadoo.fr

Texte et photos Claude Rossignol

Bruno Décharnia chasse le sanglier dans le Loir-et-Cher près de Romorantin. Son cursinu, Mascone d'Ogliastrone di Casinca, se distingue dans la traque (voir le C S numéro 141).

Quand une journée de chasse est prévue sur Voeurs ou Brémaille, Bruno Décharnia endosse la responsabilité d'un groupe d'une quinzaine de traqueurs. Les chiens employés constituent une meute hétérogène où des jagdterriers côtoient des drahthaars, des



PHOTO C. SERRIÈRE

En Sologne, Bruno Décharnia traque le sanglier avec Mascone, un cursinu provenant de l'élevage d'Ogliastrone di Casinca appartenant à Dominique Fieschi, qui est le vice-président du club

épagneuls bretons, autant de sujets LOF que de sans papiers. À l'occasion d'un voyage en Haute-Corse, Bruno et un de ses amis ont ramené Mascone et Turcu, deux cursinu de l'élevage de Dominique Fieschi dont l'adresse est d'Ogliastrone di Casinca. (Dominique Fieschi est vice-président du club du cursinu, responsable des délégations, et habite Torre Vescovato où sera organisée les 3 et 4 juillet 2010, la nationale d'élevage du club du cursinu, renseignements : 06 09 83 67 57).

«Mascone est très bon sur les fermes, il n'attaque pas, Turcu a plus de mordant. Mascone est très rapide, même si ce n'est pas lui qui lève, il y a de fortes chances pour qu'il devance ensuite les autres chiens. Sur les chasses de Voeurs et de Brémaille, dont Jean-Louis Vasseur est adjudicataire, l'habitude est de stopper les chiens sur la ligne en faisant claquer un fouet. Personnellement, j'arrête facilement Mascone, pour les chasseurs postés c'est un peu plus difficile. Il ne reste jamais trop longtemps parti. À la maison, c'est un excellent chien de garde, très gentil avec les enfants et tous les membres de la famille. Beaucoup de gens ne connaissent pas le cursinu, et bien souvent des chasseurs sont étonnés de voir ce chien et m'interrogent sur la race. Personnellement, je peux dire que je suis très content d'avoir fait cette acquisition».

Contact Bruno Decharnia : 06 27 06 01 24

Texte et photo Claude Serrière